JEAN COCTEAU
de l'Académie française

BACCHUS

pièce
en trois actes

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

ŒUVRES DE JEAN COCTEAU

Poésie

POÉSIE, 1916-1923 (Le Cap de Bonne Espérance. – Ode à Picasso. – Poésies. – Vocabulaire. – Plain-Chant. – Discours du grand sommeil.) *(Gallimard).*

ESCALES, avec André Lhote *(La Sirène).*

LA ROSE DE FRANÇOIS *(F. Bernouard).*

CRI ÉCRIT *(Montane).*

PRIÈRE MUTILÉE *(Cahiers libres).*

L'ANGE HEURTEBISE *(Stock).*

OPÉRA, ŒUVRES POÉTIQUES, 1925-1927 *(Stock).*

MORCEAUX CHOISIS, POÈMES, 1926-1932 *(Gallimard).*

MYTHOLOGIE, avec Giorgio De Chirico *(Quatre chemins).*

ÉNIGME *(Édit. des Réverbères).*

POÈMES ÉCRITS EN ALLEMAND *(Krimpeer).*

POÈMES (Léone. – Allégories. – La Crucifixion. – Neiges. – Un ami dort.) *(Gallimard).*

LA NAPPE DU CATALAN, avec Georges Hugnet *(Féquet et Baudier).*

LE CHIFFRE SEPT *(Seghers).*

DENTELLE D'ÉTERNITÉ *(Seghers).*

APPOGIATURES *(Édit. du Rocher).*

CLAIR-OBSCUR *(Édit. du Rocher).*

POÈMES, 1916-1955 *(Gallimard).*

PARAPROSODIES *(Édit. du Rocher).*

CÉRÉMONIAL ESPAGNOL DU PHÉNIX, suivi de LA PARTIE D'ÉCHECS *(Gallimard).*

LE REQUIEM *(Gallimard).*

LE CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, suivi du DISCOURS DU GRAND SOMMEIL *(Gallimard).*

FAIRE-PART *(Librairie Saint-Germain-des-Prés).*

VOCABULAIRE, PLAIN-CHANT et autres poèmes, 1922-1946 *(Gallimard).*

Suite de la bibliographie en fin de volume.

Extrait de la publication

BACCHUS

Extrait de la publication

JEAN COCTEAU
de l'Académie française

BACCHUS

pièce
en trois actes

GALLIMARD

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 1952,*
renouvelé en 1980.

à FRANCINE,
qui pense avec le cœur.

JEAN.

Extrait de la publication

PRÉFACE

BACCHUS *est une pièce sur la bonté dure que j'oppose à la bonté molle. C'était le thème incompris de la* LETTRE A MARITAIN. *Rendre à Dieu l'intelligence qu'on vire en compte au Diable et qu'on lui virait surtout au* XVIe *siècle où le Diable jouait le premier rôle.*

Hans est bon. Le duc est bon. Le cardinal est bon. Lothar est bon. Christine est bonne. C'est ce qui me semble neuf dans cette pièce, puisque nous cherchons d'habitude la force dans un mécanisme de méchanceté.

Un cardinal romain, d'âme haute, devine l'âme haute d'un jeune hérétique. Il s'efforce de le sauver, même après sa mort. Il lui évite une seconde mort crapuleuse et, par un « pieux mensonge » lui permet de reposer en terre sainte.

La pièce ne plaide aucune cause. Elle montre

seulement la terrible solitude des êtres jeunes qui ne s'engagent qu'en eux-mêmes et refusent d'épouser les directives d'une politique, quelle qu'elle soit.

⁂

La coutume autour de laquelle tourne l'action est une vieille coutume byzantine. Mais à Byzance, le lauréat de l'épreuve acceptait d'en être victime. On le sacrifiait le septième jour. J'ignore s'il s'agissait d'un Dionysos. Il s'agissait il me semble d'un règne en miniature. La coutume, fort atténuée, existait en Suisse, il n'y a pas longtemps, à Vevey si je ne me trompe, pour la fête des vendanges. Elle m'avait été racontée par Ramuz comme désastreuse en ce sens que les lauréats se montaient la tête et refusaient ensuite de retrouver leur vie médiocre. J'ai naturellement envisagé la coutume à son extrême, lorsque les conséquences risquaient de dépasser les limites d'une mascarade.

⁂

La profonde confusion des esprits en ce XVIe *siècle, qu'Erasme domine par sa sagesse, ne permet à mes personnages que de défendre des méthodes*

Extrait de la publication

confuses, de jeter des lueurs intuitives et souvent contradictoires, de rôder à l'aveuglette à travers des ténèbres pleines d'embûches et d'éclairs.

⁂

Les idées exprimées dans *Bacchus* ne sont pas celles de l'auteur, mais celles de ses personnages. Ainsi l'exige le théâtre, lieu objectif et actif.

⁂

Note écrite après le spectacle.

Bacchus présente le désarroi de la jeunesse qui se cherche et ne sait où donner de la tête et du cœur au milieu des dogmes qu'on lui oppose. Forte et faible, la jeunesse se trouve souvent détournée de son but par une crise de sensualité amoureuse. C'est ce qui arrive à Hans.

En ce qui concerne le reproche d'ordre catholique, il importe de comprendre que le *Pater* est récité comme à un enfant, que les phrases qui peuvent paraître subversives sont dites par un idiot de village, par un jeune hérétique ou par un Prévôt vulgaire. Il serait puéril de les verser à mon compte et à ma charge.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PERSONNAGES

LE CARDINAL ZAMPI.....	Envoyé extraordinaire du Saint-Siège.
L'ÉVÊQUE.	
LE DUC.	
HANS	Le Bacchus.
LOTHAR	Fils du Duc.
LE PRÉVÔT.....	Chef de la garnison.
LE SYNDIC.....	Chef de la Corporation des Marchands.
KARL	Capitaine des Archers.
CHRISTINE	Fille du Duc.
DOUZE ARCHERS.	

Bacchus a été représenté pour la première fois le jeudi 20 décembre 1951, au théâtre Marigny, par la compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

DÉCOR

La scène se passe en Allemagne en 1523, dans une ville près de la frontière suisse. Le décor représente la grande salle d'audience chez le duc. Salle sévère et à l'anglaise selon le mode des seigneurs de l'époque. Au fond, haute porte donnant sur un perron à marches. A gauche, second plan, fenêtre donnant sur la place de la Cathédrale et sur un balcon invisible. A droite, second plan, porte basse conduisant aux autres pièces et étages de l'hôtel. Cette porte s'ouvre à côté d'une vaste cheminée surmontée d'un miroir en pente.

Au milieu de la salle, côté gauche, une longue table entourée de chaises et de fauteuils, couverte de parchemins, d'écritoires, de plumes d'oie. A droite de la porte du fond, un coffre.

⁂

Note. — La fenêtre et la petite porte se font face et sont chacune précédées d'une légère architecture de poutres, comme on le voit dans le tableau de Bâle : « Famille de Thomas More » par Holbein.

Pour le décor et les costumes je me suis inspiré de Holbein, de Cranach, de Dürer et des tapisseries de Naples.

Extrait de la publication

ACTE I

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

JEAN COCTEAU

Bacchus

L'action de *Bacchus* se situe dans une petite ville d'Allemagne, au début de la Réforme. Une coutume singulière, dont l'origine remonte à l'empire byzantin, exige que tous les cinq ans un jeune garçon du pays soit déguisé en Bacchus et investi pour une semaine d'un pouvoir absolu.

Que pour des raisons de prudence et de politique, le Conseil des notables élise un jeune garçon, Hans, sorte d'idiot du village, et que ce dernier, une fois nommé, jette le masque, apparaisse comme un réformateur, disciple d'un prêtre hérétique condamné et brûlé, voici l'ordre social menacé, les dogmes remis en question, l'irruption du drame et du doute dans les cœurs.

Jean Cocteau, qui se refuse à tout parti pris, s'est contenté d'exposer — magistralement — les données d'un problème qui depuis l'origine des sociétés demeure le même pour le fond et ne varie que dans les formes : celui de l'esprit humain qui veut rester libre en face des tyrannies organisées.

Les personnages de *Bacchus* agissent et réagissent selon les lois de leur propre nature et n'illustrent en rien quelque thèse personnelle de l'auteur.

C'est sans doute d'un tel libre arbitre consenti à tous les héros du drame que ce dernier tire sa force entraînante et sa grandeur.

nrf

52-II A 21587 ISBN 2-07-021587-3

9 782070 215874

Extrait de la publication